

La tour, qui doit être comme le couronnement de cet édifice, constituera un monument national par quoi le Canada honorera la mémoire de ceux de ses fils qui, dans la dernière guerre, ont sacrifié leur vie pour la liberté du monde. Le pays tout entier se réjouira de ce qu'on rende ainsi hommage à nos héros fauchés par la mort, à l'esprit chevaleresque de nos jeunes gens. Sous la pierre angulaire, que Son Altesse royale le prince de Galles posa en septembre dernier, se trouvent les noms des ouvriers qui ont sculpté le bois et forgé les ornements en fer qui font partie de cet édifice. Si je ne me trompe, l'on a fait le projet d'inscrire dans la tour même les noms de tous ceux, homme et femmes, qui ont servi dans les armées de terre et de mer du Canada pendant la durée de la guerre. Comment pourrait-on mieux symboliser les forces qui se sont groupées pour la conquête de la victoire—sur terre, les troupes en campagne; sur mer, la marine de guerre et la marine marchande, et dans toutes les industries essentielles, les armées d'ouvriers?

En cette Chambre et au Sénat, dans le cabinet de lecture aussi bien que dans la salle du comité des chemins de fer, la conception et l'exécution artistique de chaque détail seront telles que, tout en donnant au lieu un caractère digne et imposant, elles feront proclamer à chacune des pièces l'objet qui lui est propre.

Le galerie de la Renommée, qui relie la grande pièce centrale à la bibliothèque, sera le panthéon du Canada; elle présage l'érection de cette cathédrale Westminster ou Saint-Paul dont devra être doté le Canada de l'avenir.

C'est de cette manière unique et inspiratrice que ceux auxquels ils est donné de se réunir dans cette enceinte auront chaque jour en l'esprit l'étendue de leur pays et l'abondance de ses richesses naturelles, la variété et le pittoresque de ses paysages, l'incessante transformation de ses usages, sa force et sa vigueur en tout ce qui a trait au développement de ses industries, son avancement dans le domaine des arts, des lettres, ainsi que de la richesse matérielle, et la véritable grandeur du peuple canadien sous le rapport du caractère et de l'héroïsme.

La deuxième caractéristique de ce merveilleux palais réside dans l'harmonie—harmonie dans la couleur et le dessin, harmonie dans la conception et l'objet, harmonie entre les diverses parties qui s'unissent pour former le tout. Voilà certes une chose qui ne manquera pas d'influer sur notre vie parlementaire et ses rapports avec les gros problèmes que la nation est appelée à

[L'hon. M. King.]

résoudre. Trop souvent nous avons mal compris la signification de nos différences d'origine, de tempérament et d'intérêt, oubliant que la variété est susceptible de prêter à la vie cette richesse que l'uniformité tend entièrement à lui ravir. Ce qu'il faut pour édifier notre nation, ce n'est pas écarter les divergences, mais plutôt les concilier. De ce superbe édifice nous devrions tâcher de faire un temple de la réconciliation pour tout ce qui touche à notre vie nationale. A quel but plus élevé pourrait-on consacrer l'œuvre nouveau dont nous avons aujourd'hui l'honneur de faire l'inauguration?

Il est une autre note qui se fait entendre et qui, à cette heure, semble sonner plus haute que toute autre. Je veux parler de l'esprit qui anime notre peuple. Aux yeux de quelques-uns, il semble fâcheux que l'on fasse l'inauguration de ce palais en son présent état d'inachèvement. Ceux-là, évidemment, n'ont jamais su ce que c'est que "la gloire de l'imperfection".

Nous avons vu, dans la destruction de cet édifice le symbole de la désolation des dernières années. Aujourd'hui, nous sommes en présence de l'âme d'un peuple qui s'élève des cendres et des ruines du monde, qui restaure une civilisation d'un ordre élevé et résistant comme on n'en a jamais connu. Qui refuserait de prendre part à cette œuvre de régénération, qui voudrait s'isoler de peur de tacher ses vêtements? Mais, monsieur l'Orateur, n'avons-nous pas un avant-goût du commonwealth industriel futur, dans lequel, touchant les affaires de l'Etat, les travailleurs de l'industrie seront les édificateurs, de concert avec les auteurs des lois nationales?

Cette pensée nous rappelle la grandeur à venir du pays. C'est lors du cinquantième anniversaire de la pose de la pierre angulaire de l'ancien palais législatif par le roi Edouard VII, à cette époque jeune prince de Galles, que son frère, Son Altesse royale le duc de Connaught, présida à la nouvelle pose de la même pierre comme nouvelle fondation de l'édifice restauré. Parlant de cette ancienne cérémonie, Son Altesse royale a fait observer qu'en présence de cette pierre et de tous les changements qui s'étaient opérés depuis qu'elle avait été posée pour la première fois, nous nous sommes rendu compte que les témoins d'alors étaient loin de prévoir les progrès considérables accomplis depuis par le Canada.

Si cette observation était juste lorsque nous nous débattions encore dans les affres de la guerre, combien ne l'est-elle pas plus maintenant que nous avons remporté la vic-